

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux.](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[113 Puisse je avoir de celle la vengeance](#)

[1579_Oeu_Pon] 113 Puisse je avoir de celle la vengeance

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCXIII.

Incipit non moderniséPuisse je avoir de celle la vengeance

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 113

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

FoliotationE4r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Seule tu peux me donner mort ou vie,
 J'ayme la vie ou la mort si tu veux,
 Tu as le choix, l'un & l'autre tu peux,
 Mais ie voy bien que tu n'en as envie.
 J'ay desia l'une à toy toute affermie,
 Si tu voulois traicter quelque peu mieux
 Mon pauvre cœur que tu tiens dans tes yeux.
 De le blesser ne suz onc assouvie:
 Cest pour cela que i'appete la mort,
 Ne pouvant plus souffrir si long effort
 Mais, las! i'appete vne chose trop griesue:
 J'ayme donc mieux, en endurant, iouyr
 De tes beaux yeux madame que mourir,
 Car nostre vie est desia par trop briefue.

CXIII.

Puisse ie auoir de celle la vengeance,
 Qui d'un regard & d'un parler me tue,
 Et qui toujours cruelle s'esuertue
 De detenir mon cœur en doleance:
 Ou bien puisse ie auoir la iouissance
 De ces beaux yeux, de ceste bouche nre,
 Qui de mon cœur est si chere tenue
 Et sur lequel elle a toute puissance.
 Je voudroy bien qu'elle eusse consenty
 A mon vouloir, & qu'elle eusse englouty
 Mon petit cœur qui endure pour elle,
 Et le faisant le compagnon du sien,
 Qu'elle l'aymast & traitast aussi bien
 Quel' fait le sieu de son autre mammelle.